

Prochainement...

2 > 5 mai

Antoine et Cléopâtre – Théâtre

Tiago Rodrigues

Portugal / spectacle en français

« Cet Antoine et Cléopâtre n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans Vies Parallèles, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale. » Tiago Rodrigues

16 mai (au Vent des Signes)

Raed Yassin – musique improvisée - contrebasse, objets

dans le cadre de In a Landscape avec le GMEA et Le Vent des Signes

Artiste et musicien libanais, Raed Yassin (né en 1979 à Beyrouth) est un acteur clé de la scène musicale underground libanaise. Il a développé une technique pour jouer de la contrebasse, avec différents matériaux (papier, métal, plastique, bâtons de bois, et bien d'autres).

22 > 26 mai

Festival L'histoire à venir

Au nom de la loi !

7^e édition de ce festival d'histoire et de sciences sociales dont l'ambition est de montrer que l'histoire peut et doit nous aider à comprendre les enjeux des débats contemporains. Durant cinq jours, nos invité-es, chercheurs-ses, auteurs-rices et journalistes viennent à la rencontre de toutes et tous dans un ensemble de lieux des plus divers.

Découvrez le programme complet sur lhistoireavenir.eu

29 > 31 mai

Black Lights – Danse

Mathilde Monnier

coproduction

Mue par une impérieuse nécessité, *Black Lights* affronte les violences faites aux femmes en prenant appui sur plusieurs textes d'autrices internationales, inspirés de faits réels. Huit danseuses et actrices incarnent leurs paroles au plateau.

 **théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



26 > 27 AVRIL 2024

DANCER OF THE YEAR

Trajal Harrell

DANSE

ve 26 à 21:00
sa 27 à 21:00

durée 1h

1 soirée / 2 spectacles : billet valable également pour *The Game of Life* (présentée la même soirée à 19h)

DANCER OF THE YEAR

chorégraphie, danse, son, costumes **Trajal Harrell**
scénographie **Jean Stephan Kiss, Trajal Harrell**
dramaturgie **Sara Jansen**
production **CauseCélèbre vzw and Zürich Dance Ensemble**

coproduction KunstenfestivaldesArts, Kanal – Centre Pompidou, ImPuls Tanz Festival Festival, Schauspielhaus Bochum, Bit Theatergarasjen, Festival d'Automne à Paris, Lafayette Anticipation, Museum Ludwig, Dampfzentrale Bern and Schauspielhaus Zürich

diffusion Art Happens

créé en mai 2019 au Kanal – Centre Pompidou Kunstenfestivaldesarts.

Chorégraphe américain, **Trajal Harrell** a acquis une reconnaissance internationale en créant une série d'œuvres qui associent la tradition du *voguing* - un style de danse développé à la fin des années 1980 à partir de la scène de danse de salon de Harlem - à la danse postmoderne précoce. Il est considéré comme l'un des chorégraphes les plus importants de la danse contemporaine actuelle. Dans sa dernière œuvre, l'artiste combine des idées théoriques du début de la danse moderne avec des idées formelles dérivées de la danse Butoh, conçue au Japon à la fin des années 50 et au début des années 60. Tissant des liens entre deux idiomes de danse apparemment éloignés, l'artiste place le corps au centre de sa recherche, explorant la manière dont il devient un réceptacle de la mémoire, du passé et des personnages historiques qui ont inspiré ce travail. Entremêlant les notions de temps, d'histoire et de références transculturelles, elle révèle la multitude de couches qui constituent la richesse de l'histoire de la danse contemporaine.

Le travail de Harrell a été présenté internationalement dans de grands théâtres, festivals et musées. En 2023, Harrell a été invité à créer une œuvre pour la prestigieuse Cour d'honneur lors de la 77e édition du Festival d'Avignon. La même année, le Festival d'Automne de Paris a consacré un portrait à Harrell, présentant huit de ses œuvres les plus célèbres. Au théâtre Garonne, il a présenté *Antigone Sr.* (2013) et *The Ghost of Montpellier Meets the Samurai* (2015).

It's one thing to be named Dancer of the Year, it's something entirely different to try and make something of it.

- Trajal Harrell

Point de départ de cette œuvre : la distinction honorifique de "danseur de l'année" qui lui a été attribuée par le magazine *Tanz*. "Quand j'ai reçu un e-mail m'informant que j'avais reçu le titre de "danseur de l'année", j'ai cru que c'était une blague. Puis, quand j'ai découvert que c'était bien réel, c'est devenu un sujet de plaisanteries. Ensuite j'ai pris conscience que si je plaisantais, c'était parce qu'une partie de moi était à la fois surprise et flattée. Le fait que j'en sois flatté était aussi un problème pour moi, parce qu'en tant qu'artiste je me considère davantage comme un chorégraphe que comme un danseur. Ma danse n'est pas virtuose, elle ne répond pas aux idéaux de la danse moderne, ni postmoderne. Je crée mon propre langage, et il provient surtout de mon imagination." Fort de son background de théorie critique, Harrell s'emploie donc à créer un solo qui interroge la hiérarchisation des styles de danse et des danseurs, tout en questionnant sa pratique. Que signifie danser pour lui ? Comment danse-t-il au juste ? Et quelle trace espère-t-il laisser en tant que danseur ? Cette mise en perspective, à la fois critique et historique, prolonge la réflexion entamée par l'artiste à New York : avec *Twenty Looks or Paris Is Burning at the Judson Church*, Trajal Harrell postulait la rencontre de vogueurs de Harlem avec la scène de la danse postmoderne américaine des années 60, caractérisée par des chorégraphes comme Trisha Brown par exemple. S'inspirant à la fois du défilé de mode et du voguing, croisés avec les principes de répétition et de minimalisme posés par Yvonne Rainer et consorts, Trajal Harrell inventait alors à la fois un protocole, un langage propre et un espace de fiction. Dans cet espace, les questions liées aux constructions identitaires et à la présentation ou à l'invention de soi occupent une place importante. De là découle l'intérêt de Harrell pour la mode : "Ce qui m'intrigue dans la mode, c'est la façon dont les gens interprètent l'aspect culturel de l'habillement. La mode a beaucoup à dire sur les identités, sur la politique, sur les comportements humains." Les costumes de *Dancer of the Year*, choisis et réalisés par l'artiste lui-même, participent donc pleinement du propos de Trajal Harrell qui retrouvera avec plaisir, à Paris en septembre, la ville où Olivier Saillard lui avait ouvert, il y a quelques années, les archives du musée Galliera.

Propos recueillis par Delphine Roche, septembre 2019